



Aujourd'hui encore, on retrouve les longs corridors voûtés et l'escalier de marbre par où l'on descendait dans la chapelle funéraire; on lit sur les murailles les inscriptions pieuses où les pèlerins ont laissé la trace de leur passage; et, sous les voûtes, jadis étincelantes de mosaïques d'or, sans peine on imagine le saint tombeau de marbre, les lampes perpétuellement allumés à l'entour, la statue du martyr debout entre les chameaux agenouillés, et l'émotion passionnée des visiteurs admis dans le sanctuaire. Plus d'un devait revenir plus tard dormir aux pieds de saint Ménas son sommeil éternel : dans le voisinage du saint tombeau, des tombes assez nombreuses ont été découvertes, où reposent ceux dont l'ambition suprême fut d'être ensevelis aux côtés du martyr.

Mais ce qui est peut-être plus curieux encore, ce sont les aménagements qu'avaient rendus nécessaires les guérisons cherchées au sanctuaire. De la source sacrée qui jaillissait près du tombeau, et où les pèlerins puisaient directement le bienfaisant liquide, l'eau était dérivée, par de longues conduites, dans un vaste ensemble de constructions.